Section
DISI Paris-Normandie

Déclaration liminaire des représentants du personnel de Solidaires Finances Publiques au CHSCT du 03 décembre 2015

Madame la Présidente,

En préambule, Solidaires Finances Publiques tient à exprimer sa vive émotion, sa tristesse et sa solidarité envers les victimes et leurs proches des attentats de Paris. Il manifeste également sa gratitude envers l'ensemble des services publics mobilisés.

S'il est important de ne pas céder à la peur et à la violence, il n'en demeure pas moins que ces attentats provoquent une onde de choc émotionnelle, sociale et politique profonde dans un climat social déjà bien morose.

Concernant le CHSCT, les élus de Solidaires Finances ont boycotté la première convocation du 17/11/2015 en raison du contexte particulièrement préoccupant pour les finances publiques et ses agents.

En effet :

2568 suppressions d'emplois sont annoncées au ministère pour 2016.

2111 emplois en « Equivalent temps Plein » à la seule DGFIP dans un mouvement global de démantèlement avec un budget qui se réduit et pas un mot de gratitude envers les personnels

Solidaires Finances ne peut s'en satisfaire et ne s'en satisfera jamais!

- Comment peut on admettre encore la suppression de ces emplois au vu de la dégradation dramatique des conditions de vie au travail,

- comment ne pas croire que ces suppressions ne constituent pas un des facteurs majeurs du mal être des agents, mettant en danger encore davantage les plus fragiles d'entre eux et menaçant désormais l'ensemble des collectifs de travail quels qu'ils soient.

Solidaires Finances ne peut rester sans réagir face aux réductions budgétaires drastiques qui sont à l'origine d'un climat de défiance et de suspicion peu propice aux valeurs de solidarité

Dans un tel contexte, rien ne sert de faire des Risques Psycho Sociaux un des axes d'actions prioritaires de la politique de prévention à la DGFIP, d'autant que la médecine de prévention est totalement sacrifiée.

Pour Solidaires Finances il y a aujourd'hui URGENCE à passer de la parole aux actes, stop à l'affichage et stop aux seules opérations de communication!.

Par ailleurs, il serait inconvenant voir irresponsable pour les représentants de Solidaires Finances , de ne pas aborder, les conséquences des résultats de l'enquête sur le baromètre social à la DGFIP.

- 61 % des agents travaillent dans l'urgence et pensent que leur charge de travail génère un fort stress,

- Les 3 quarts, pensent qu'on ne les écoute pas,

- Les 2 tiers pensent que la DGFIP, n'évolue pas dans le bon sens et que le climat social n'y est pas bon,

- Plus de la moitié, s'estiment mal informés sur les projets ou les réorganisations de la DGFIP et pensent que leur direction ne leur donne pas ou peu d'informations,

- Plus de la moitié des agents voient leur motivation dans le travail diminuer et sont pessimistes sur leur avenir à la DGFIP.

Pour Solidaires Finances il y a aujourd'hui URGENCE à passer de la parole aux actes. Stop aux seules opérations de communication. Place à des budgets de fonctionnement décents et à une véritable prise en compte des conditions de vie au travail de tous les agents.